

Eglises

Chant

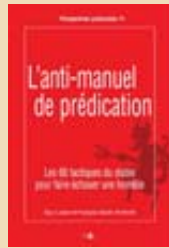
Le GPS Trio a animé la soirée du 31 décembre au Foyer de Charité de Bex. Avec ce CD, nous les entendons revisiter tous les psaumes de l'année liturgique «C» en cours.



Bayard Musique.

Homélie

Pour les ministres ordonnés d'abord, mais aussi pour celles et ceux qui les écoutent (les subissent, pour certaines homélie(s)?) voici l'anti-manuel de prédication signé F.-X. Amherdt et Guy Luisier. Savoureux... et très juste! Saint-Augustin.



À PROPOS

Sursum corda

Qui n'a jamais expérimenté l'angoisse de la page blanche? Celle qui s'inaugure avec le début de l'année nouvelle ne se veut pas d'abord ouverture à la libre circulation des angoisses humaines, mais bien plutôt espace de disponibilité à notre liberté. Une page blanche pour écrire et réaliser des projets, des rêves, pour mettre en œuvre nos justes et légitimes aspirations. Mais où sont les attentes, les désirs, les espoirs, les espérances qui nous habitent? Poser ainsi la question, c'est aussi estimer chacun apte à y mettre une réponse réfléchie, étayée. Me promenant dans les rues de Strasbourg, j'ai vu, à trois endroits, dans les alentours de la cathédrale, des fleurs et des luminions déposés autour de portraits. La foule s'arrêtait, baissait la tête en signe de respect pour les victimes de l'attentat du 11 décembre. A deux pas de là, la façade majestueuse de la cathédrale oblige à lever la tête. Elle attend le visiteur pour lui faire état des attentes des croyants. C'est une leçon d'espérance qui se lit de bas en haut et s'achève tout là-haut, à la pointe de la voussure du porche d'entrée où l'ange Gabriel vient chercher le consentement d'une jeune fille pour qu'une nouvelle ère puisse s'ouvrir sous les pas de l'humanité. Les grandes espérances viennent de très haut. Elles nous font lever la tête et le cœur. Sursum corda!
+JEAN-MARIE LOVEY, ÉVÊQUE



Mgr Lovey lors de la journée de visite aux malades de l'hôpital de Sion, peu avant Noël.
CATH.CH/RAPHAËL ZBINDEN

J'étais malade et vous m'avez visité

SANTÉ «J'étais malade et vous m'avez visité.» Matthieu, 25, 36. C'est ce que l'évêque du diocèse a fait quelques jours avant Noël en passant une journée à l'hôpital de Sion où il se rend souvent. Il existe une pastorale de la santé.

«La foi chrétienne a toujours entretenu une relation particulière avec les exclus, les malades en particulier. D'un bout à l'autre de l'Evangile, le Christ est en lien avec des malades et il est poussé par le seul désir de les aider. Et c'est bien le fondement d'une pastorale de la santé», commente Mgr Lovey. Il ajoute: «Se faire proche du malade, prendre le temps de l'écouter, rompre sa solitude est une mission portée par toute l'équipe d'aumônerie d'hôpital.»

Une aumônerie commune à tous les établissements du Centre hospitalier du Valais romand (CHVR) existe selon une convention qui fixe son rôle et sa manière de fonctionner. Onze

personnes spécialisées (4,5 postes) et sept bénévoles, placés sous la responsabilité de Christophe Pont, agent pastoral laïc, assurent une présence régulière dans les hôpitaux de Sion, Sierre, Martigny, Malévoz et le Centre valaisan de pneumologie de Montana.

«Visiter le malade dans le respect de la personne rencontrée, sans prosélytisme, la pastorale de la santé vise à s'offrir une hospitalité réciproque. C'est un «ministère de la présence», relève Mgr Lovey. L'équipe en place pour le CHVR est d'ailleurs œcuménique. «Elle œuvre auprès de tous les patients quelle que soit leur appartenance religieuse», note Christophe Pont. «L'aumônerie propose un ac-

compagnement humain et spirituel. Le défi et la spécificité du service consiste à tenir compte de l'humain et du spirituel», ajoute le responsable.

Un accompagnement pluriel

Car être aumônier en milieu hospitalier, c'est d'abord prendre le temps d'écouter. Alors que le personnel soignant est souvent sollicité auprès de nombreux patients, les membres de l'équipe d'aumônerie peuvent prendre davantage de temps pour un accompagnement, si la situation le réclame. «La qualité se construit ensemble, entre plusieurs intervenants, dans le respect des compétences et des charismes», pré-

cise le responsable de l'aumônerie du CHVR.

Complémentarité

«Le soin doit non seulement prendre en compte le corps, mais également l'esprit», estime dans le même sens Hélène Hertzog, directrice des soins du CHVR. «Une complémentarité doit s'opérer avec les équipes médicales.» Cette équipe de l'aumônerie, financée par le CHVR, «apporte un soutien, une attention toute particulière pour répondre aux besoins des patients, des familles et de leurs proches, mais fait également le lien avec les équipes de soins et permet l'expression des émotions», note la patronne des soins.

CLAUDE JENNY

PASTORALE

Extraits du journal d'un aumônier

Labbé Michel Massy est aumônier depuis 2010. Presque quotidiennement, il effectue des visites dans les EMS et dans les hôpitaux de Sierre et de Sion. Il a accepté de livrer quelques messages qu'il a reçus, quelques extraits de beaux témoignages de l'importance de la présence de l'Eglise auprès des souffrants et de la belle humanité de ce prêtre qui vit son sacerdoce d'aumônier comme une préparation à vivre la fin de son chemin de vie ici-bas.

• «Quand je traverse le parc de l'hôpital, je prie pour les malades que je vais rencontrer et aussi pour celles et ceux qui prennent soin d'eux. A la messe, j'invite les personnes présentes à prier avec et pour les personnes hospitalisées et avec et pour les person-



nes qui travaillent à l'hôpital.»
• «Merci beaucoup pour ta présence et les sacrements donnés à papa. Il est parti rejoindre notre Père peu de temps après ta visite. Il était en paix et entouré de ton amour. Ta présence à ce moment a été providentielle (...)

et nous rendons grâce à Dieu pour tant de bonté. (...) J'ai gardé un souvenir lumineux de ta présence comme aumônier au collège, j'étais jeune ado.»
• «Un tout grand merci pour ton amitié, ta présence et tes prières réconfortantes. Merci d'avoir si bien soutenu papa durant sa maladie et de nous avoir tous si bien accompagnés. Tes visites à l'hôpital ont été d'un grand réconfort pour papa et nous tous.»

• «Depuis mon service à l'hôpital, je me considère comme dans l'avant-dernière ou la dernière ligne droite de ma vie. Ainsi, chaque rencontre avec les malades me prépare à la maladie éventuelle et à la mort.»
CLAUDE JENNY

MÉDITATION

Tu es ma joie

«Toi, tu es mon Fils bien-aimé; en toi, je trouve ma joie.» (Lc 3, 22).

Cette belle parole descend sur Jésus au moment de son baptême. Que de tendresse. Que de vérité tout simplement humaine dans cette voix venue du ciel. L'enfant fait la joie de ses parents.

De même, en Sainte Trinité, le Fils est la joie du Père. Il n'a pas fallu attendre le baptême de Jésus pour que cela soit vrai: le Fils est joie du Père de toute éternité. Pourtant, c'est au moment du baptême que cette vérité est révélée. Pourquoi justement là? Les Evangélistes voudraient-ils nous dire quelque chose à propos de notre baptême? Et si nous étions devenus ce jour-là, nous aussi, la joie du Père? On est baptisé pour être son enfant, pour être sa joie. C'est tout un programme... un très beau programme de vie.

CHANOINE ROLAND JAQUENOUD

MÉMENTO

• Caf d'Assise et Café Deuil.

La Plateforme interreligieuse Valais (PIV) organise une rencontre à Martigny (rte des Finettes 59) le jeudi 17 janvier à 19 heures, et l'association Vivre son deuil propose un Café Deuil aux Platanes (Riddes) le mardi 29 janvier à 19 h 30.

• Préparation au mariage.

Cinq week-ends sont organisés à Sion et Martigny entre mars et octobre. Renseignements et inscriptions: sepepyjh@netplus.ch